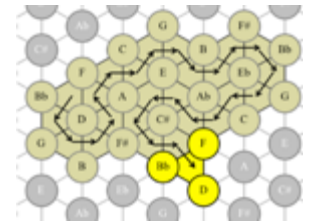
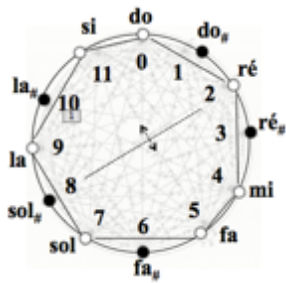


Modèles mathématiques et computationnels dans la chanson

Analyse de la musique et des répertoire III :
Musiques actuelles

(Rencontre avec Paul Barbieri)



Moreno Andreatta

IRMA & ITI CREA, Université de Strasbourg

Equipe Représentations Musicales

IRCAM / CNRS UMR 9912 / Sorbonne Université



Rencontre / échange avec Paul Barbieri autour du rapport poésie / chanson

Mardi 14 avril (17h30-19h, salle 18)

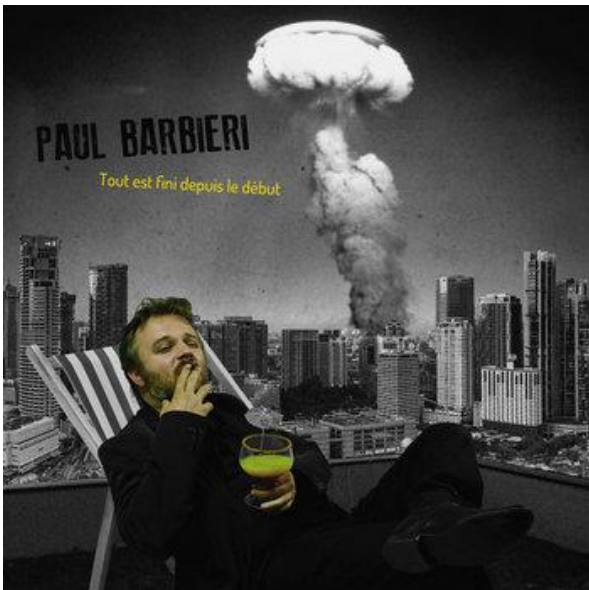
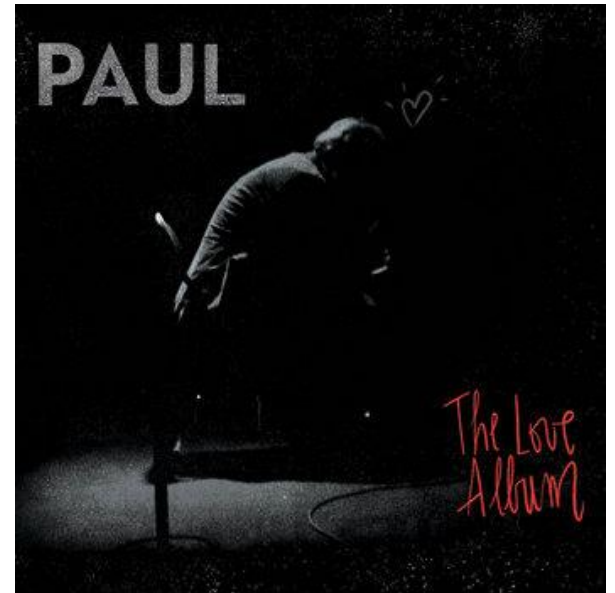
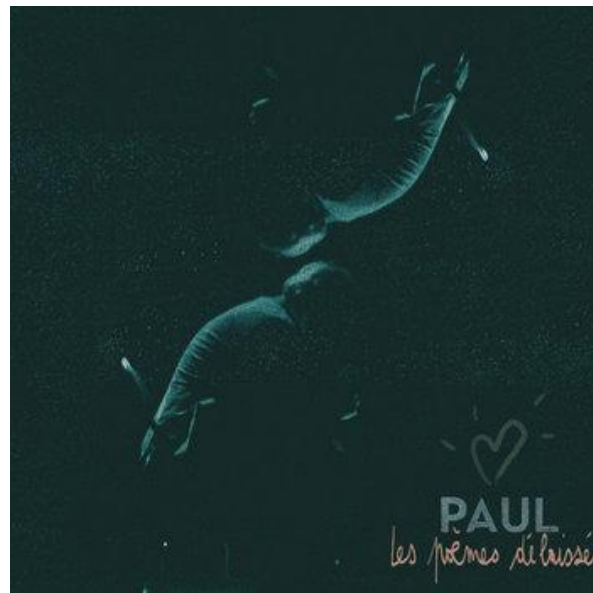


PAUL jette à la face du monde ses chansons mélancoliques. Ça fait penser à **Leprest, Mano Solo, Barbara, Ferré...** une pincée d'humour, un zeste de poésie, une touche de cuivre et de rumba s'ajoutent et dessinent les contours de son univers.

➔ <https://www.paulbarbieri.fr/>

Cinq albums...

<https://paulbarbieri.bandcamp.com/>



- Du Soleil dans l'abîme (2025)
- Les poèmes délaissés (2020)
- The love album (2019)
- Tout est fini depuis le début (2017)
- Des routes (2014)

... en huit chansons

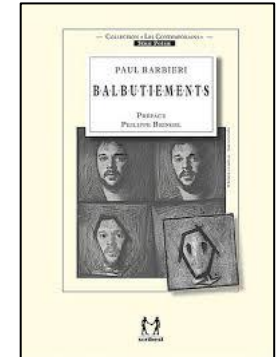
<https://paulbarbieri.bandcamp.com/>

Libellule

Je sais



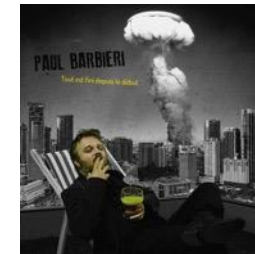
Lúcia de Carvalho



Les chiens d'avril

Amante pâle

Démon de la colère



Thomas Oehler

Mon âme

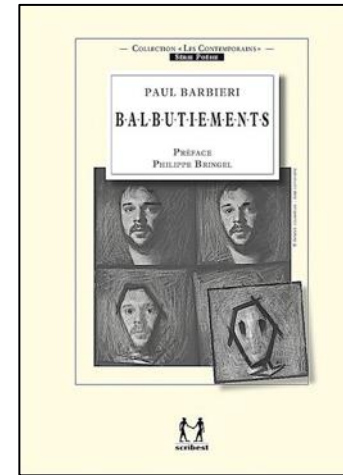
Vie de poètes

Paradis mou



Quelques poèmes...

*« J'ai quarante ans quelques poussières.
Ces vers gisants sont la trace d'un travail,
entre deux cuites, entre deux chutes,
entre deux joies, entre deux vides. »*



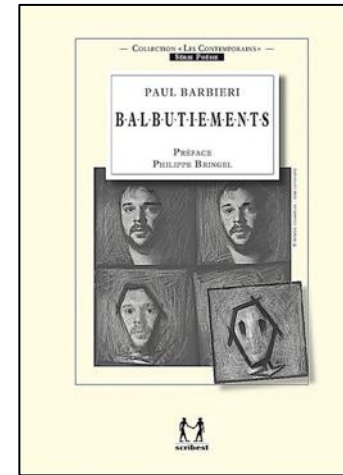

scribest éditions
l'édition solidaire

[...] Voici son portrait, d'encre et de papier. Un cortège nombreux, corps caressés, figures chères, choses vues, a passé dans les vers de **Paul Barbieri**. Pour les composer, il faut avoir surmonté, avec franchise, non seulement la tristesse des rencontres manquées, mais aussi, danger plus pressant peut-être, les sortilèges de l'abrutissement – tant les circonstances découragent d'observer, d'éprouver, ni de dire nettement. La puissance des forces contraires, qui sont partout à l'œuvre, justifie la radicalité de l'effort.

[...]

Quelques poèmes...

*« J'ai quarante ans quelques poussières.
Ces vers gisants sont la trace d'un travail,
entre deux cuites, entre deux chutes,
entre deux joies, entre deux vides. »*




scribest éditions
l'édition solidaire

[...] et le rythme que donne le poète aux émois comme aux déceptions parvient à conjurer l'expérience répétée de l'incompréhension. Aussi ces vers sont-ils, à tout prendre, très chaleureux. C'est toute une vie qu'ils abritent, faite de musique, d'amitiés attablées, de lectures précises, de lieux arpentés, de quelques riens saisis au vol. Ainsi rassemblés, ces **BALBUTIEMENTS** constituent le foyer rayonnant du poète : on s'y réchauffe le cœur depuis longtemps.

Philippe Bringel

Quelques poèmes...

Un sonnet « classique »

Tours de sable (p. 37)

Limon d'or (p. 24)

Glaneurs (p. 41)

Lanterne (p. 40)

Un sonnet mis en musique

Démons de la colère (p. 18)

Paradis mou (p. 33)

Un poème de forme totalement libre

Les chiens d'avril (p. 45)

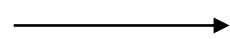
Cheval vapeur (p. 82)

Un poème de forme personnelle et singulière

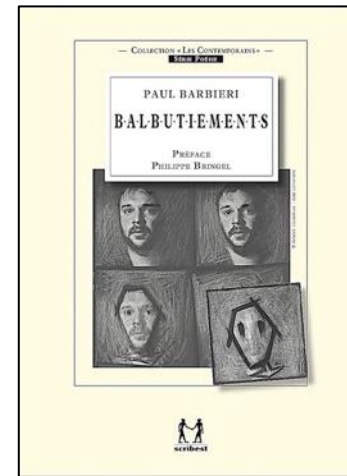
Balafres (p. 66)

Bas-fonds (p. 70)

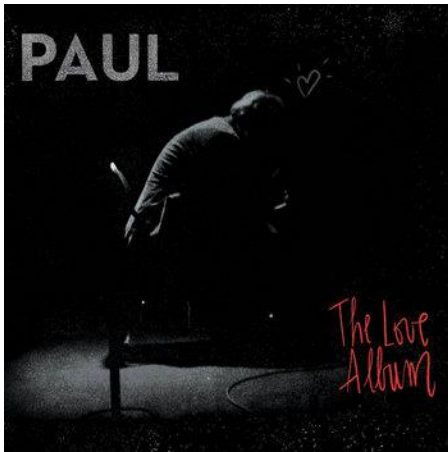
Une forme courte



Errances (p. 100)

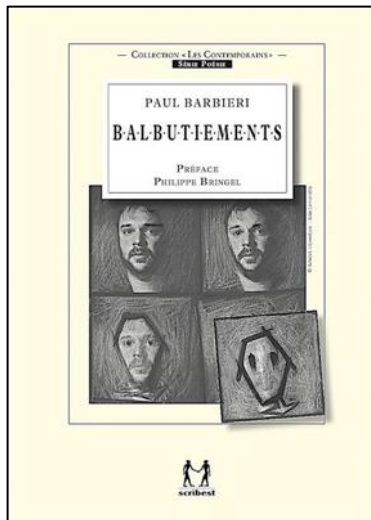


Démons de la colère



Démons de la colère au grand ballet tribal
Vous tournez déguisés en Indiens d'opérette
Autour du grand feu blanc qui rythme votre bal
Et qui crépite en moi musicien de guinguette

Et je n'aurais pas cru que je jouerais un jour
Pour vous la valse noire étonnante de rage
ni ces tangos amers aux mélodies d'amour
Déchiqueté, ni ces gavottes de sauvages

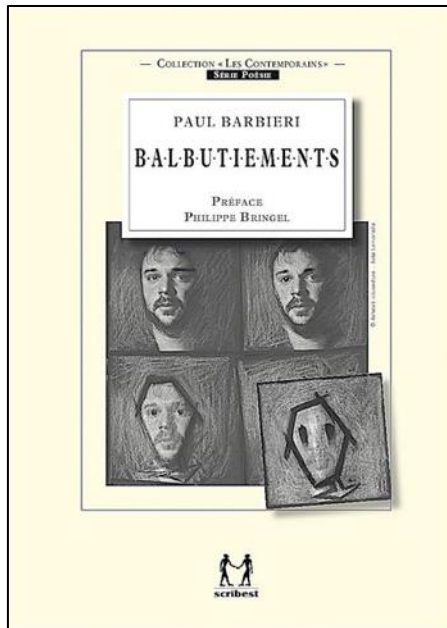


Et quand vos cris aigus de bêtes affamées
Appellent au grand plat de la vengeance froide
C'est une farandole aux pas simples et roides

Que vous exécutez hurlant à la bourrée
Au boléro du crime au menuet grinçant
De la haine jalouse à la rumba du sang

Limon d'or

Je veux le limon d'or où l'ordure s'endort
La paix de l'abruti sous un gras monceau d'algues
Je veux la pluie qui rince et délave les sorts
Je veux le vin d'ennui qui du bon goût se targue



Je veux la politesse aux vents des grands déserts
Et du vide absolu tâter les maigres fesses
Je veux la diligence et son roulis des mers
Je veux la cloche grave à l'écho qui caresse

Je veux la berge chaude où brûler lentement
Et la sieste éternelle à l'ombre des divans
Je veux la pièce rouge apaisant les poitrails

Le tison raffiné d'une mise sans jeu
Je veux la prison douce en guise de sérail
Et la fatigue heureuse au rebord de mes yeux

Les chiens d'avril

Sous leur terrible carapace blonde
Les chiens d'avril suçaient leur numéro
La terre entière voulait leur peau
Dormant sous la poussière
L'oreille des algues
Les blancs manteaux
Mes gargouilles mentholées
Enfoncées dans la glotte
Mourir pour une amphore
Pour un chiendent
Pour de l'ombre en cercueil
C'était de l'ombre en poudre
Qui me tombait des mains
Comme ton petit coeur
Sous tes tous petits seins
De la vase sur les dents
Du sang
Et rien
Que de la haine en firmaments d'étoiles
Brandis comme des cerceaux
Je volais sous les plafonds sales
Rabat-joie d'une époque triste à en crever
Aux javelots coupés
Camarades de jouvence
Venez toucher ma panse
Elle m'a joué un vilain tour
Il y a encore quelques jours
Les vilaines mes amies
M'ont un peu dorlotées
Et jamais décevantes
Ont lustré mon vaudou
La douce décadence
Chouine dans les césures



De la chance
Une bombance de pirate
Une avalanche d'avance
Sur les pieds de Socrates
Courage des salmonelles
Dans les forêts de cuir
L'Afrique nous traque
A l'attaque
La colère scripturale
D'un moustique endormi
Chante au clair de la lune
Des lambeaux de chaude pissé
Dans un sureau jauni
Pour un sirop brûlant
Salivent les gencives
J'adorais la victoire
Des perdants
Dans l'intervalle bâtard
Un long couloir de morve
La petite vermine
Faisait des galipettes
Sur le blason doré
D'anciens sommets de gloire
J'aimais les castagnettes
L'air grave des donnas
Le flamenco figé
De ces souris d'élite

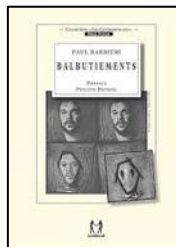
Changeant en un sourire
La merde en eau bénite
Charlie, tango, marcel
Le recel des crapules
Des anges dans leur bulles
De savon tarentule
J'avais dans la terre glaise
De l'or en charentaises
Il faut être en dehors du Monde
Sous les voutes baleines
La fleur du danseur veuf
L'assassin du pont-neuf
Churchill en guêpière
L'hommage délirant des rages de dents
La piqure des anglaises
Dans la pomme d'adam
Le chant des putes belges
La gaine des méchants

C'est un long village
Interminable hameau
Qui goutte
De bas en haut

Les raviolis raffolent
De mangeurs qui explosent

La chaleur des airs
Abominable espace

Les raviolis raffolent
D'origan



Bas-fonds

Amants nus dans les bas-fonds marins
Doux cajoleurs somnambules
Avançons entre les tentacules
Jouons la danse des reins

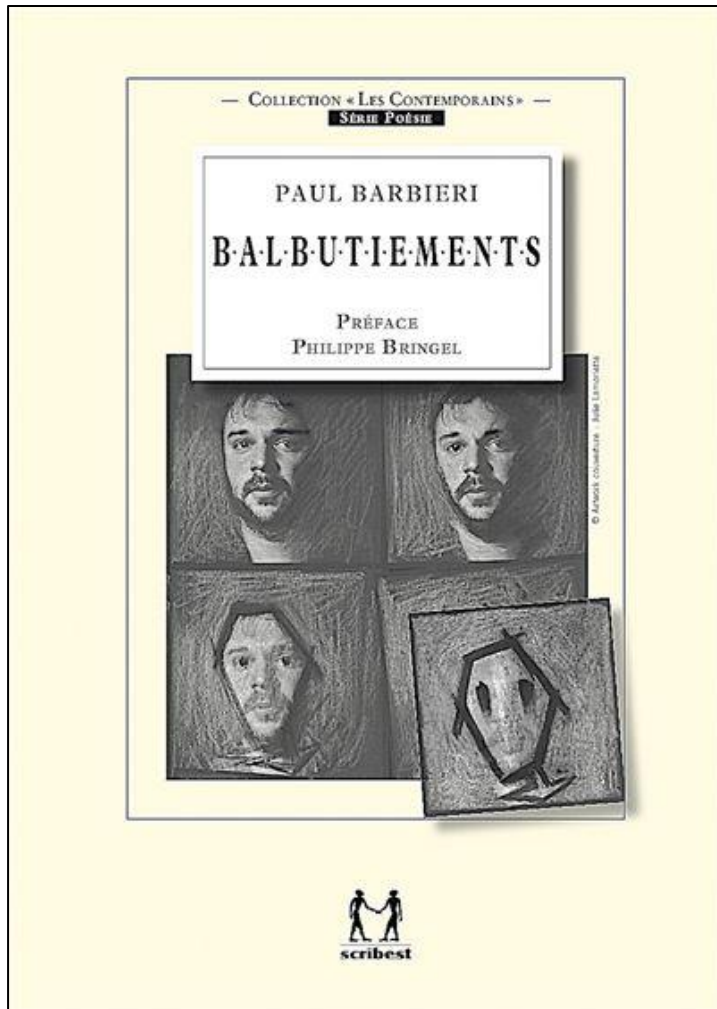
Rois les poissons pierres nous honorent
Et dessinent le chemin
Barbares dévorant les oursins
Aux secousses de la flore

Nous marchons sur la brume en tapis
Comme l'ange et le nuage
Nous marchons des deux coins de l'image
L'un vers l'autre au ralenti

Et les complots flottent au cortège
Des méduses de rancoeur
Alors les mains cherchent la saveur
De cet étrange manège

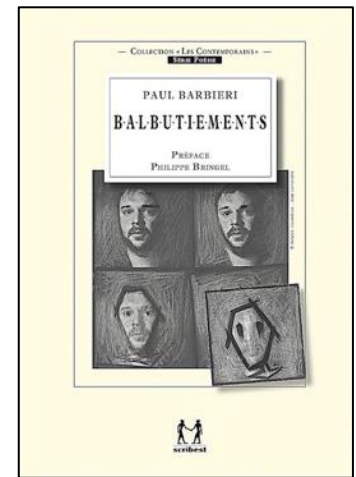
Et les bulles de désir s'envolent
Face aux faciès ichtyens
Les sons d'un langage martien
Tournent en douces corolles

Dans l'opéra des tréfonds du monde
S'accordent les figurants
Ils entonnent des arias blancs
Petits rats en robes d'onde



Errances

Le soir dans le silence
Germent des grincements
C'est le chant des errances
Qui bercent nos tourments



Haïku 2

de l'album Les Poèmes délaissés (TLA - Face B) par Paul Barbieri



00:00 / 00:18



Piste numérique

Écoute en continu + téléchargement

Comprend l'écoute en continu illimitée au moyen de l'appli gratuite de Bandcamp, ainsi que le téléchargement de haute qualité aux formats MP3, FLAC et plus.

Téléchargement disponible en 16 bits/44.1 kHz.

Acheter la piste numérique €1 EUR ou plus

Donner en cadeau

Acheter l'album numérique complet

de l'album Les Poèmes délaissés (TLA - Face B), paru le 5 novembre 2020

Texte, voix : Paul Barbieri

Piano, musique : Thomas Valentin

© tous droits réservés



[Partager / Intégrer](#) [Liste de souhaits](#)

➔ <https://paulbarbieri.bandcamp.com/track/ha-ku-2>